

Fiche enseignement complémentaire « créer un réseau littéraire » :

ANNEXE

MISE EN RESEAUX A PARTIR DU PERSONNAGE DU POULPE DANS LA LITTERATURE OCEANIENNE

Réseau : le poulpe dans la littérature océanienne.

1) Le conte source : le poulpe et le rat (version Lifou)

Le poulpe et le rat (version Lifou)	
Il y a très longtemps, l'île de Lifou vivait un moment de grande famine.	Au milieu de l'océan, le rat se mit à rire. « Hahae, hahae... » - Pourquoi ris-tu si fort ? lui demanda le poulpe - Je ris car je suis heureux de voir que nous approchons de Lifou
Les oiseaux devaient aller chercher de la nourriture sur l'île de Tiga. Le rat se retrouva seul à Lifou.	L'île de Lifou était à vue d'œil.
Le soir venu, une poule sultane passa par là. « Que fais-tu là seul, mon ami ? » demanda-t-elle au rat. - Je voudrais aller également à Tiga où je pourrais trouver de quoi manger. - Grimpe sur mon dos, je vais t'y amener.	« Hahae, hahae... » - Pourquoi ris-tu encore ? lui demanda le poulpe à nouveau. - Je ris car je suis heureux de voir que Lifou est tout près de nous.
A Tiga, le rat se régala avec une grosse pastèque tandis que la poule sultane se gavait de canne à sucre.	Arrivé à bon port, le rat sauta sur la terre ferme. « Eh ! Mon ami, qu'est-ce que tu es chauve ! » - Pardon ? - Je te disais que tu étais vraiment chauve ! - Hypocrite ! Tu te moquais donc de ma tête quand tu rigolais si fort !
A l'aube, le rat tardait à venir et l'oiseau s'envola vers Lifou.	
Un poulpe qui passait par là, entendit les pleurs du rat. « Pourquoi pleures-tu ? » demanda-t-il au rat. - Je voudrais retourner à Lifou, la poule sultane m'a laissé seul, ici à Tiga. - Monte sur ma tête, je te ramène à Lifou. Les voilà partis.	Le poulpe était vexé et en colère également. Il attrapa une épine d'oursin et la lança sur le postérieur du rat. Celui-ci ramassa lui aussi un fruit sec par terre et le balança de toutes ses forces sur la gueule du poulpe. C'est à partir de ce moment-là, que le rat possède maintenant une queue et le poulpe une dent toute noire.

2) Le stéréotype du poulpe gentil (qui vient en aide)

-Le poulpe et le rat (version Tahiti)

Le poulpe et le rat



Avant, il y a très longtemps, quand sur terre il y avait des animaux
et pas encore des hommes,
un poulpe et un rat vivaient sur l'île de Tahiti.

Mais pas un poulpe comme on en voit aujourd'hui, non,
un poulpe à la peau dure comme la carapace d'une vieille tortue.
Mais pas un rat comme on en voit aujourd'hui, non, un rat sans queue.
Le poulpe dans l'eau, le rat sur un rocher au bord de l'eau.
Le poulpe nageait dans l'eau, le rat pleurait famine sur son rocher.

Un jour, le poulpe entendit le rat se plaindre à lui :
– Poulpe, je vais mourir de faim sur ce rocher, moi qui ne sais pas nager,
moi qui ne peux me rendre de l'autre côté, sur l'île voisine où il y a tant et tant de
bonnes choses à manger :

bananes mangues noix de coco à volonté!

Poulpe, conduis-moi et tu y goûteras grâce à moi.
Le poulpe, alléché à l'idée de se régaler, porte le rat sur son dos
et nage, nage vers l'île voisine, sans repos.

À l'arrivée, le poulpe essoufflé, fatigué, prie le rat d'aller vite
lui chercher de quoi reprendre des forces.

Le rat, une fois sur le sable, part sans se retourner en criant, moqueur :
– Poulpe, pauvre poulpe, toi qui avec tous tes bras ne peux même pas attraper
ce que te tendent les arbres, retourne donc nager.
Le poulpe, fou de rage, saisit un long piquant d'oursin qu'il lance vers le rat.
Le rat, le piquant d'oursin aux fesses, fou de rage à son tour, saisit un galet
et le lance à la tête du poulpe, brisant sa carapace.

Depuis ce jour, les rats ont une longue queue et les poulpes sont tout mous !
Et poulpes et rats d'aujourd'hui
ne se parlent plus.

3] - Le rat, la poule sultane et le poulpe (version Province Nord)

Il y a bien longtemps, un rat et une poule sultane habitaient un coin de terre de Bélep qu'on appelle aujourd'hui Païronne. Un jour, ils décident de construire un bateau en canne à sucre pour aller pêcher sur le Plateau d'Alliance. Ils invitent tous les autres oiseaux avec eux : hérons, goélands, mouettes, bécasses .

Arrivés au récif, les oiseaux vont pêcher, laissant leur bateau à la garde du rat.

Lorsque la marée commence à monter, les oiseaux reviennent et demandent au rat :

- Dis donc, où est notre bateau ?
- Je l'ai mangé car je mourais de faim.
- Bon, tu l'as mangé. Eh bien ! tu resteras là !

Nous, nous avons des ailes pour rentrer.

Le rat s'assied sur le rocher et s'inquiète car la marée monte.

Une loche³ vient à passer ; le rat lui demande :

- Tu m'emmènes à terre ?

Mais la loche répond :

- Oublies-tu qu'après avoir mangée, les hommes jettent mon crâne dans les ordures et que c'est toi qui viens le grignoter ?

Et elle s'en va...

La marée continue à monter.

Une saumonée⁴ passe et le rat renouvelle sa demande. Même réponse, et la saumonée s'en va.

Il en est ainsi pour tous les autres poissons.

La marée monte toujours. Le rat se met à pleurnicher, puis il verse des flots de larmes... A cet instant, un poulpe⁵ arrive et lui demande :

- Pourquoi pleures-tu ?
- Je pleure parce qu'on m'a laissé seul : j'ai mangé le bateau et je n'ai plus rien pour retourner à la maison. Pourrais-tu me prendre sur ta tête ?
- D'accord. Viens t'asseoir sur ma tête et je te ramène.

Le rat s'installe et le poulpe se met à nager. Il nage longtemps, longtemps. Le rat, apercevant le Kalidane* se met à rire, pensant revoir bientôt dame souris. Le poulpe lui demande :

- Pourquoi ris-tu ?
- Je ris d'avoir aperçu la montagne.

Et ce disant, il lâche une belle crotte sur la tête du poulpe. Celui-ci continue à nager longtemps, longtemps, et le rat fait :

- Hahaha !
- Pourquoi ris-tu ?
- Je suis content d'apercevoir le sable.

Et il lâche encore une crotte. Le poulpe nage, nage, nage toujours.

En arrivant sur la plage, le rat recommence :

- Hahaha !

Et le poulpe demande :

- Pourquoi ris-tu ?
- Je ris parce que nous allons bientôt débarquer.

Sur ces mots, le rat saute à terre, monte sur la plage, pendant que le poulpe resté en bas lui demande :

- Pourquoi riais-tu tout à l'heure ?

- Je riais parce que je me suis soulagé sur ta tête !
 - Comment ? C'est ainsi que tu me remercies de t'avoir ramené du récif ?
- Et le poulpe en colère le poursuit. Ils coururent longtemps, longtemps, jusqu'à ce que le rat, à bout de souffle, saisisse une braise qu'il jette en plein sur la figure du poulpe. C'est cette braise qui est sa demeure est denture actuelle.
- Le poulpe, quant à lui, saisi une herbe coupante qu'il lance comme une sagaie, en plein dans le visage du rat. Et depuis lors, le rat a une queue courte.

4) Avec un « poulpe méchant » :

- De vrais amis (version Polynésie française)**

De vrais amis (TE HOA MAU)

Honu la tortue s'ennuyait, elle se sentait seule car elle n'avait ni amis, ni famille.

Un jour, alors qu'elle se traînait d'ennui, elle entendit un cri :

- « Au secours, au secours. Aidez-moi ! ».

Sur un tronc d'arbre, elle vit Lore le rat, se débattant entre les pinces de Kaveu le crabe de cocotier. Elle lança un coup de patte à Kaveu qui, tout en lâchant prise, se trouva projeté dans l'air et atterrit dans les broussailles.

- Merci, merci beaucoup ! c'est grâce à toi que je suis sain et sauf.
- Je t'en prie, c'est dans le besoin qu'on reconnaît ses amis.

Voyant le visage triste de Lore, Honu lui demanda :

- Pourquoi pleures-tu donc ?
- Je veux rentrer chez moi.
- Alors monte sur ma carapace, je te transporterai.

Et ils voguèrent tranquillement dans l'eau.

Mais voilà qu'une énorme vague s'abattit sur eux.

Lore glissa, tomba à l'eau et coula jusque devant une pieuvre gigantesque. Heureusement que la tortue avait plongé pour le rattraper. Elle le sauva des tentacules de la pieuvre.

- Merci, merci beaucoup ! c'est grâce à toi que je suis sain et sauf.
- Je t'en prie, c'est dans le besoin qu'on reconnaît ses amis.

Sur la mer calme, ils continuèrent leur voyage et arrivèrent au motu.

Lore sauta sur le sable et invita Honu chez lui.

De là-haut, une frégate s'apprêtait à foncer pour attaquer la tortue. A ce moment même, une horde de souris surgit pour protéger celle-ci.

Surpris, La frégate prit peur devant cette masse noire sur le sable blanc.

- Merci, merci beaucoup ! c'est grâce à toi que je suis sain et sauf.
- Et les souris en chœur « Je t'en prie, c'est dans le besoin qu'on reconnaît ses amis. »

Doris Degage, Chris Salmon, Marie Salmon